

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Restauration du Perron de la Ville de Liège, un chantier d'envergure (2009-2019)

Les grandes étapes de la restauration

2009 : le Perron est classé monument exceptionnel. Une restauration globale est dès lors envisagée.

2011 : inscription budgétaire d'une mission d'étude : le bureau Greisch est désigné auteur de projet.

2012 : études des fontes et des marbres. Etablissement par le bureau d'Etude Greisch du cahier de charges, avec la collaboration de la Région et de la Commission Royale des Monuments Sites et Fouilles. Études longues car scrupuleuses et prudentes, le Perron étant le joyau de la Ville de Liège.

2016-2017 : la Ville de Liège désigne les entreprises Galère pour la restauration des pierres et marbres et le restaurateur Laurent Labat pour les bassins en fonte.

2018-2019 : travaux de restauration.

La Ville de Liège est le Maître d'ouvrage et **le montant des travaux est de 249.863.97 euros HTVA**. Le financement est réparti entre l'Agence wallonne du Patrimoine (70%), la Ville de Liège (26%) et la Province de Liège (4%). Les entreprises « Galère », restauration des marbres et des pierres, et « Laurent Labat », restauration des fontes, ont assuré la réalisation des travaux.

Après une année et demie, le chantier de restauration du Perron de Liège touche à sa fin. Symbole des libertés de la Ville de Liège et de son ancienne Principauté, le Perron a été complètement restauré : démontage de la colonne, réparation des bassins, nettoyage des pierres... Différents corps de métiers se sont relayés pour redonner tout son éclat à cet emblématique symbole liégeois.



AVANT

APRÈS

L'expertise des agents de la Ville de Liège au service du patrimoine liégeois

Pour mener à bien cet important chantier patrimonial, différents services et départements de la Ville de Liège ont apporté leur collaboration et leur savoir-faire.

Catherine Galimont, historienne de l'art au service de la Gestion de l'Espace Public, a assuré la coordination du chantier pour la Ville de Liège, maître d'ouvrage.

L'auteur du projet, le bureau Greisch a lui désigné Géraldine Bourdon, architecte en charge du dossier.

Pour les aider dans cette tâche peu commune, l'appui de certains services communaux fut précieux.

En effet, la restauration du Perron clôture le programme de restauration de l'ensemble des fontaines liégeoises classées, entrepris depuis plusieurs années :

- **Fontaine Saint-Jean-Baptiste**, en Hors-Château : travaux de conservation : nettoyage des pierres et des éléments en bronze, réparation des bacs, rejointoiement du monument et remise en fonction de la fontaine (2003-2005).
- **Fontaine de la Tradition**, Place du Marché : restauration globale (2012 à 2014).
- **Fontaine de la Vierge**, En Vinâve d'Île : restauration globale (2015 à 2016).

Pour ces trois restaurations, la Ville de Liège avait souhaité ardemment la collaboration de son service de Tailleurs de pierre avec les entreprises désignées. Un win-win...

A chaque fois, la réalisation du travail de mise en fonction par circuit fermé revenait au service des Fontainiers, sous la houlette à l'époque de Monsieur Marc Claesen, ensuite, de son successeur, Luc Paternotre, pour la fontaine de la Vierge.

Si au départ, les Comités d'accompagnement se montrèrent frileux, à chaque fois, ces collaborations se déroulèrent à merveille. Tant la Région Wallonne que la Commission Royale des Monuments Sites et Fouilles se sont réjouies de la qualité du travail accompli par les agents de ces services.

Pour le Perron, les choses étaient un peu différentes puisque le travail devait se faire entièrement in situ et dans des délais assez courts vu la proximité avec l'horeca impacté par ce chantier.

La complexité des matériaux, comme les marbres de Carrare, les marbres colorés, la fonte, ainsi que les manutentions assez lourdes, ont poussé le Comité d'accompagnement à confier le travail de restauration principalement à des entreprises privées.



AVANT

APRÈS

Toutefois, les tailleurs de pierre n'étaient jamais très loin du chantier. Ils ont collaboré avec l'entreprise en prodiguant de précieux conseils et l'ont aidée dans l'approvisionnement de marbres colorés. Ils sont également venus en renfort dans les finitions du chantier, après la mise en peinture des vasques.

Ils seront surtout les garants du prolongement du nouveau « look » du monument entièrement rajeuni. Ils devront pour cela annuellement appliquer une protection sur les marbres ravivés.

Par ailleurs, les fontainiers se sont vu confier une nouvelle fois la mise en fonction en circuit fermé du monument, chapeautés par un nouveau responsable, Nicolas Huard.

Ses équipes seront également présentes quasi quotidiennement pour l'entretien de la fontaine.

Ce n'est toutefois pas la fin de l'histoire puisque ce symbole liégeois va continuer à recevoir les soins qu'il mérite. Ainsi, le chantier a mis en évidence la nécessité d'effectuer des réparations qui n'avaient pas été identifiées dans les études préalables. Elles porteront sur les marbres colorés.

Une nouvelle demande de subsides va donc être introduite pour ces réparations qui nécessiteront une installation de chantier beaucoup plus légère.

Et un peu d'histoire pour terminer

L'origine de cette icône des Libertés liégeoises remonte au XIII^e siècle. Le Perron symbolise tellement Liège que le monument fut enlevé de son socle par Charles le Téméraire en 1468 pour être transporté à Bruges où il fut exposé. Dix ans plus tard, il fut ramené de Bruges par le Prince-Evêque Louis de Bourbon qui avait assisté au couronnement de Marie de Bourgogne. Il fut évidemment accueilli avec enthousiasme par les Liégeois.



Remise en place du Perron en 1478, huile sur toile de la fin du XVII^e siècle (Grand Curtius)

Il connut diverses rénovations ou modifications, notamment en 1697 par Jean del Cour, sculpteur baroque liégeois en vogue au XVII^e siècle, qui ajouta les trois Grâces et en fit une fontaine.

Plus tard, certains éléments furent remplacés comme les bustes qui se trouvent au-dessus des portes de l'Hôtel de Ville ou les Trois Grâces, dont l'original est exposé au Grand Curtius.

Le monument comporte une base de plan octogonal, avec des panneaux décoratifs en marbre rouge, entourée de bassins en fonte peinte, fruits d'une restauration du XIX^e siècle.

Cette base comporte des arcades reposant sur des colonnes en petit granit légèrement renflées. Dominant cet édicule, la colonne du Perron repose sur trois marches, elles-mêmes portées par quatre lions. Des matériaux comme la fonte ou la pierre de taille ont remplacé au XX^e siècle les marbres originels des bassins.

L'actuel chantier de restauration a visé à restituer le lustre et l'intégrité de ce monument tout en contribuant à rendre aux Liégeois-es ce monument emblématique, inscrit au Patrimoine exceptionnel de Wallonie.

